

Fanny Chiarello

La fin du chocolat

éditions Les Carnets du Dessert de Lune

un 29 février au supermarché

tu sous-louais des appartements à l'étranger avec des amis et tu mangeais rarement chez toi ; il n'y avait que des bières dans ton frigo, des aromates dans tes placards

tu faisais la vaisselle chez les autres et tu appelais leur chien par son prénom, ton portable était toujours chaud

et soudain je ne me rappelle pas pourquoi nous sommes en train de remplir ce caddie ensemble, une liste à la main

notre chanson sur la bande FM

j'écris ton nom avec des cailloux et je me sens soudain plus jeune

viens boire un jus de banane chez moi et quand tu partiras je lècherai les traces de salive sur le bord de ton verre et peut-être que je ressentirai quelque chose

puis j'écrirai ton nom sur mon plexus avec un stylo bille puis je regarderai l'encre s'effiloche dans l'eau du bain puis l'eau du bain rejoindra les canalisations dans un bruit de trouble gastrique, pensant, ce serait si reposant de t'aimer comme une adolescente

j'écris ton nom dans le sable, la purée, l'écorce des arbres qu'on n'entend pas crier ; je l'écris avec les pâtes alphabet

je laisse ton nom pétiller sur le bout de ma langue comme de la poudre acidulée

je retourne ton nom dans ma tête comme une merguez mais j'ai oublié pourquoi

collier de nouilles

mon cadeau préféré de ce Noël n'est pas le cd n°985 de
ma discothèque, même s'il me le fallait,
ni ce livre d'art à feuilleter avec des pinces à sucre et des
gants Mapa,
ni cette tenture indienne à mes couleurs préférées,
ni cette montre tellement suisse,
cet appareil numérique,

mais la boîte à cigarettes que tu m'as fabriquée avec des
copeaux de cageots et que tu as peinte en vert intense
parsemé d'escargots jaunes aux antennes charnues et de
poils de pinceau ;
un élastique et une attache parisienne la ferment,
il faut les détacher doucement
avec quatre doigts

elle ne quitte plus la poche de mon gilet

jazz in the street

il y a un bateau dans ma rue ce matin et sur le pont mon voisin, armé d'un tuyau d'arrosage

il y a deux croissants dans le sac en papier au bout de mon bras

il y a des arbres tout au long de ma rue et dessus poussent des sacs plastique et
entre leurs racines des canettes qui rouillent quand vient l'automne

les voisins ont des bateaux et des sprays spéciaux pour lustrer leurs voitures et sur leur fenêtre une affiche aux tons or,

Jazz in' Rotary le 11 mai 2004 au profit des enfants de Timisoara

NB : le jazz est né dans la rue le jazz était l'hostie du noir pauvre aux Etats-Unis

il y a des Kleenex dans ma poche tous les jours de l'année sauf canicule et jupette où il y a des Kleenex dans mon sac parce que

il y a toujours

même l'été

un sac plastique dans un arbre il y a toujours

tant à éponger et

moucher

tous les jours de l'année

**16/03/04, 7 : 35 : 12 AM vu Dieu dans bol de
Banania**

 j'ai rendez-vous avec l'association
 à gauche des pompes funèbres
 il n'y a pas assez de chaises au siège de l'association
 mais on est content d'être debout
 parce qu'on pense aux gens étendus derrière la cloison
 de droite et qui n'auront
 plus jamais mal aux talons
 on boit de l'Oasis debout au siège de l'association
 ou sur des chaises en plastique granuleux piquées dans
des kermesses des tournois de pétanque et des fêtes de
quartier
 on parle du monde
 dont on n'a qu'un photomaton
 on fouille le ciel avec une loupe
 à travers les vitres maculées de pluie séchée
 autour d'une boîte de biscuits
 au siège de l'association

la bonne idée aussi qu'on a eue de vivre séparément

j'ai appelé tous mes numéros de téléphone mais je ne
sais toujours pas
pourquoi tu n'es pas encore sur Internet à
10 h 15

j'ai lu ton horoscope il ne prévoit pas de catastrophe
j'ai sonné à ta porte les cheveux pleins de pluie sonné à
ta porte
la pluie jusque dans la culotte

j'ai appelé les pompiers, les hôpitaux de la région, la
circulation routière, ta mère
j'ai lu un autre horoscope et encore un autre horoscope
j'ai pris un Xanax et changé de culotte

et, oui, j'ai appelé la police, je suis vraiment
désolée
de t'avoir causé cet embarras pendant une réunion de
personnel, si seulement tu m'avais prévenue et putain
la bonne idée aussi
qu'on a eue de vivre séparément

les lèvres crevassées de la vie en hiver

la vie grouille d'atomes sur la planète terre, au sein d'un univers en perpétuelle expansion composé à 90 % d'une matière inconnue que l'on appelle matière noire

ou bien la vie est un tapis persan enveloppant la planète terre, l'harmonie savante de ses motifs compliqués s'appelant Dieu

ou bien c'est un tapis persan bourré d'atomes jusqu'à la glotte

un ballon qui tourne sans fin sur le nez des philosophes des théologiens des scientifiques

de toutes obédiences

une frise dans les livres d'histoire, des batteries de chiffres dans les bloc-notes des économistes, des slogans dans les discours politiques et les supermarchés, un poème dans mon carnet

la vie par milliards la vie se raconte, mais la vie générique la vie se dissèque indéfiniment avec hébétude, la vie la vie est questionnée la vie est malaxée la vie est compliquée la vie est menacée la vie est tarifée la vie

on ne sait pas bien ce que c'est

quand la mienne touchera à sa fin sans doute m'apparaîtra son effarante simplicité comme certains matins avec les prémisses du jazz dans le jardin ensoleillé quand le chat se laisse tomber sur le dos pour ronronner plein pot, alors je sais que ma vie ressemble à ton visage et que chercher plus loin

porterait à rire

**bientôt Pâques pour 1,10 € un lapin vêtu d'alu
brillant**

je mange le chocolat comme les enfants comme s'il n'y
avait de fin au chocolat que dans l'aluminium et aucune
autre raison au monde d'arrêter que la fin du chocolat

quand il s'agit de chocolat je ne crains ni les kilos ni le
diabète ni les indigestions ni les particules de Parkinson
transmises par l'aluminium

en matière de chocolat, je ne connais d'autre loi que celle
du chocolat

mais je t'en aurais laissé une oreille si seulement j'avais
su

que tu viendrais récupérer
ton fer à repasser ce midi

les déménagements, c'est pas une science exacte

water no get enemy

j'aime pas le café moi je bois pas de café
ils disent connards que le thé c'est de l'eau chaude mais
pas plus que le café

mais ça c'est parce qu'ils jugent l'eau chaude à sa couleur
connards ne connaissent que le thé en sachet pour le petit
déjeuner des bonnes sœurs

ne connaissent pas le thé en brindilles qu'on se fait un
petit nid tout noir au fond du bol avec, aussi noir que du
café

moi je bois l'eau chaude aussi noire qu'eux sauf que moi
mon eau chaude elle provoque pas de maladies cardio-
vasculaires mon eau chaude elle ralentit l'oxydation des
cellules elle me verra fripée comme une vieille japonaise de
manga

je crèverai à 107 ans et on greffera mon cœur à un jeune
connard qui le noiera à 60 dans le café et le café

si j'arrête de fumer comme prévu au Nouvel An 2005

G.O.

Dieu m'a dit *maintenant tu passes à la caisse*
avec ton caddie de merde

ça tombe bien, je ne savais pas quoi faire de mes
vacances

the church of hello kitty

les physiciens et les poètes doivent mieux que personne
sentir la réalité du monde
le relief et la texture des choses
les couleurs oscillant dans la lumière comme un lavis
sans mémoire
le sens des odeurs
mais moi, je te serre dans mes bras et des cœurs
minuscules pour carterie japonaise s'échappent de ma
poitrine en nuée, ils chatouillent pareil que les bulles entre
les orteils quand on marche pieds nus sur l'herbe
détrempée
je sens mieux que personne ta peau sous mes doigts la
peau de ton visage qui mériterait
une science une religion
dont je serais la prêtresse

requiem pour une feuille de sopalin

tu essuies ton visage qui fait semblant de ne pas pleurer
et tout ce que je vois c'est les motifs du sopalin, les tomates
et les carottes souriant sur le papier rugueux CONTACT
ALIMENTAIRE

tu te mouches doucement dans les tomates et les
carottes

je ne vois plus rien, que les motifs du sopalin

ils sourient dans des milliers de foyers où tu ne pleures
pas et personne ne les remarque parce qu'ils sourient moins
fort que la TV

le bonheur sans tapage des tomates et des carottes en
ouate de pure cellulose super absorbante

dans lequel on se mouche

un jour ma grand-mère a acheté un sopalin si gentil que
j'en ai emporté une feuille, pliée dans ma poche comme
une poignée de marrons ramassés dans le parc, un
hologramme dans la Vache Qui Rit

tu ne pleurais pas ce jour-là

tout ce qui peut te faire pleurer devrait mourir y compris
si c'est moi

un jour j'ai jeté la feuille de gentil sopalin pliée en quatre
parce que

un jour on jette les marrons, les galets, les boîtes
d'allumettes vides, les vieux emballages de bonbons
devenus inodores

et un autre jour on regrette de les avoir jetés

dans ma salle de bains

(mars 2003)

j'ai tellement maigri que mes jeans ne tiennent plus à mon cul que par la force des choses

pas besoin de les déboutonner pour les baisser aux toilettes, comme des joggings

j'ai acheté une brosse à dents noire parce que je n'ai pas trop le moral ces temps-ci

mais à bien y regarder, sous les spots à 90 W elle est anthracite

tout fait chier

(juin 2003)

mes jeans me vont à nouveau

mamie dit que j'ai l'air en meilleure forme et je commence à m'inquiéter connaissant sa conception de la *femme forte en bonne santé*

je devrais peut-être arrêter de manger, mais s'il n'y a plus de repas, comment je justifierai la bière ?

cette maigreur aura été de courte durée

new directions in legs

mes jambes sont mon cheval
mon index mon sabre je vais CHARGER

mes jambes mangent très vite le bitume comme les
herbes hautes sous un train

tu es au prochain coin de rue tu es chaque prochain coin
de rue jusqu'à ce que je l'atteigne
tu es un demain qui en chasse un autre

mes jambes un vélo mes jambes un cheval dessinés à la
craie sur le tapis de merde

pas la peine de te cacher
je ne sais pas chercher de toute façon

the gum of my shoes
this step feels like closer to you but I know it's a lie
I love you cause there's no logic in the way you move
go to places I'm not (go to places I'm never)

je ne peux pas me permettre de me casser les jambes,
mon amour n'étant que jambes pour toi

c'est une fugue, c'est une suite
it's that sparkle in my feet
une fugue une suite and I'm playing the flute
ce faisant, je respire discrètement par le nez
je porte des chaussures de sport bien aérées

Zoloft 50 mg 1 matin 1 soir

il y a plein de chimie dans mon cerveau comme une
lobotomie douce
qui m'empêche de me rappeler le

je ne sais plus

aromathérapie

la vérité est dans le chocolat chaud du salon de thé rue
de Paris

j'apprécierais une bonne petite vérité aujourd'hui je
mettrais bien mon blouson beige acheté hier

pour aller sous le ciel printanier jusqu'au salon de thé
rue de Paris me commander un chocolat chaud

mais j'attends un mail

syndrome de la Tourette

j'ai un syndrome de la Tourette
dans une boîte d'allumettes

je lui donne des brindilles et vous riez
je m'assieds dessus, vous ne me regardez plus

un 22 septembre sur mon boulevard

niches de saints désaffectées, entre H&M et Sony (4x5
m)

Kim Gordon crie *I wanna be your dog*

les arbres ploient sur le ciel bleu, balayés par des mèches
de mes cheveux

des hommes en costume cravate discutent devant un
restaurant, la veste sur l'épaule

un hôpital gériatrique avec vue sur Kiloutou

il n'y a donc que nous dans cette ville aujourd'hui

shootee on location in Lille, France

je ne suis pas que le spectre de mon présent ce truc qui
glisse à la surface translucide du monde

pointure 40

il y a en moi un ballon solitaire qui enfle peu à peu
jusqu'à l'explosion finale où vous entendrez

350 chansons fuir de moi accrochées à mon âme comme
des boîtes de conserve à une bagnole pour mon grand
mariage avec le dieu cosmique

poney club

chaque fois que j'ai envie de te coller le poing dans le
bide et de voir le sang s'écouler par tes narines
je regarde tes cheveux et je me dis que bon
tu n'as vraiment pas besoin de ça

post-it sur le frigo la veille du départ

- amuse-toi bien, et ne te disperse pas trop : tu sais que tu vas mourir, hein, vis en te sachant condamnée, ne laisse pas de faux enjeux te gâcher le sens de simplement être en vie, avec des histoires de transcendance et de retraite complémentaire
- repasse-toi ta chorégraphie avec Beth Gibbons sur *Convite para vida* et ris, dis-toi bien : avec *Beth Gibbons*, allongée sur le dos, que ton rire sonne fort et clair
- si tu voulais vraiment ce que tu n'as pas tu te donnerais les moyens de l'obtenir alors si tu ne t'en donnes pas les moyens c'est que tu n'en veux pas vraiment et tu dois faire pipi dessus en lisant ton magazine de musique et n'oublie pas la chasse d'eau
- tu sais le pouvoir de la volonté, mais toi, tu n'en veux pas, de pouvoir ; toi tu ne veux pas ce que tu n'as pas, ou alors seulement des petits trucs qui ne te manquent pas toute ta vie comme une bande dessinée canadienne, un disque de blues touareg, une bague de pouce, un T-shirt avec des palmiers

étude de marché

tu n'as rien trouvé de plus banal que
d'aimer quelqu'un qui ne t'aime pas ?
essaie plutôt de te trouver
une spécialité
dans ton précis des troubles psychiques
selon tes compétences

de toute façon tu ne connais même pas sa confiture
préférée

ensuite on reparlera de ton projet
de roman autobiographique